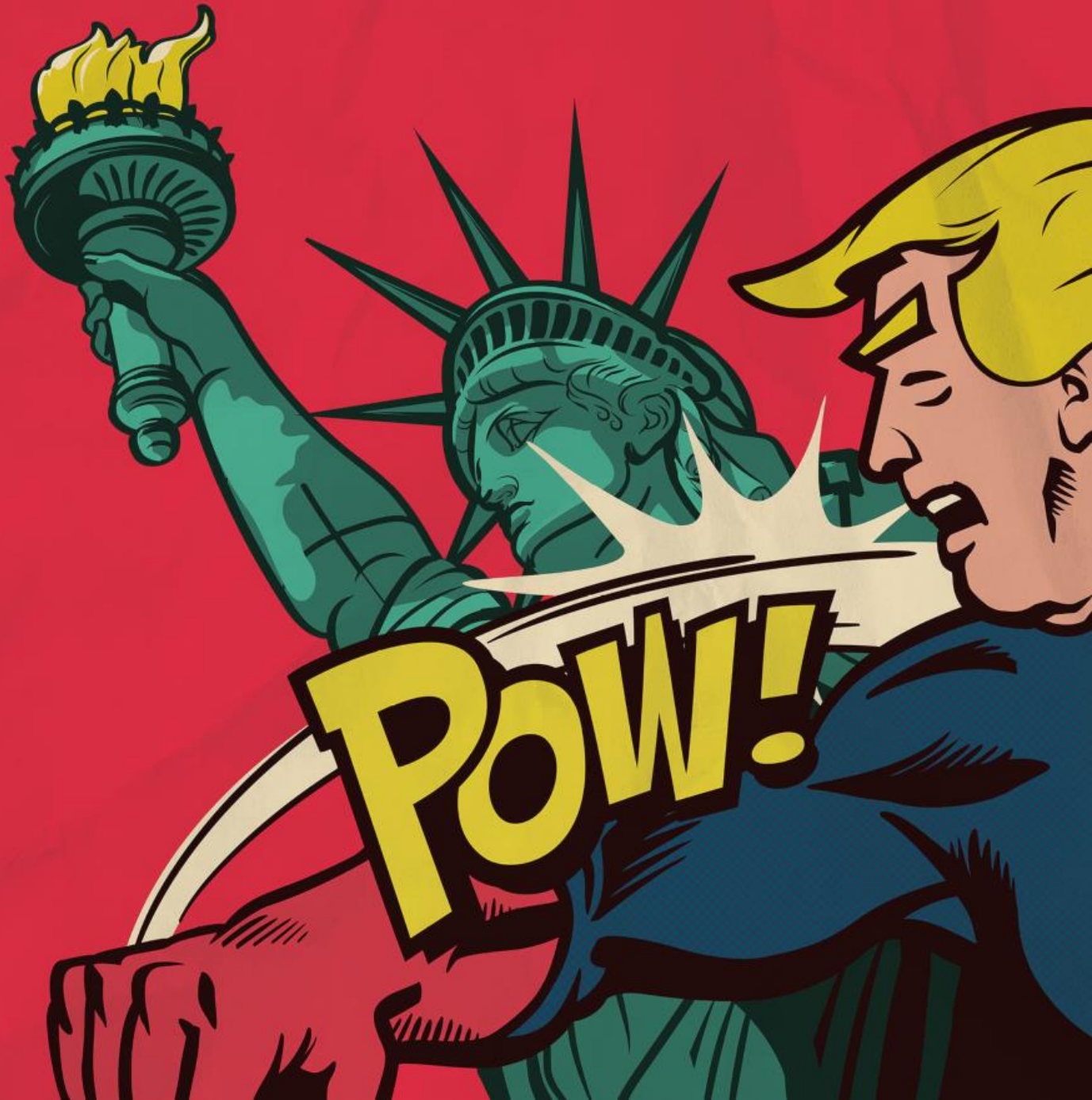


Sofiane Hiba Cédric Logan Lorie
OULAD ITTO KHCHICHI ALONSO TANN CHEN

★ ★ ★ ★ ★
TYRANT. LIAR. RACIST.
A HOLE IN ONE.

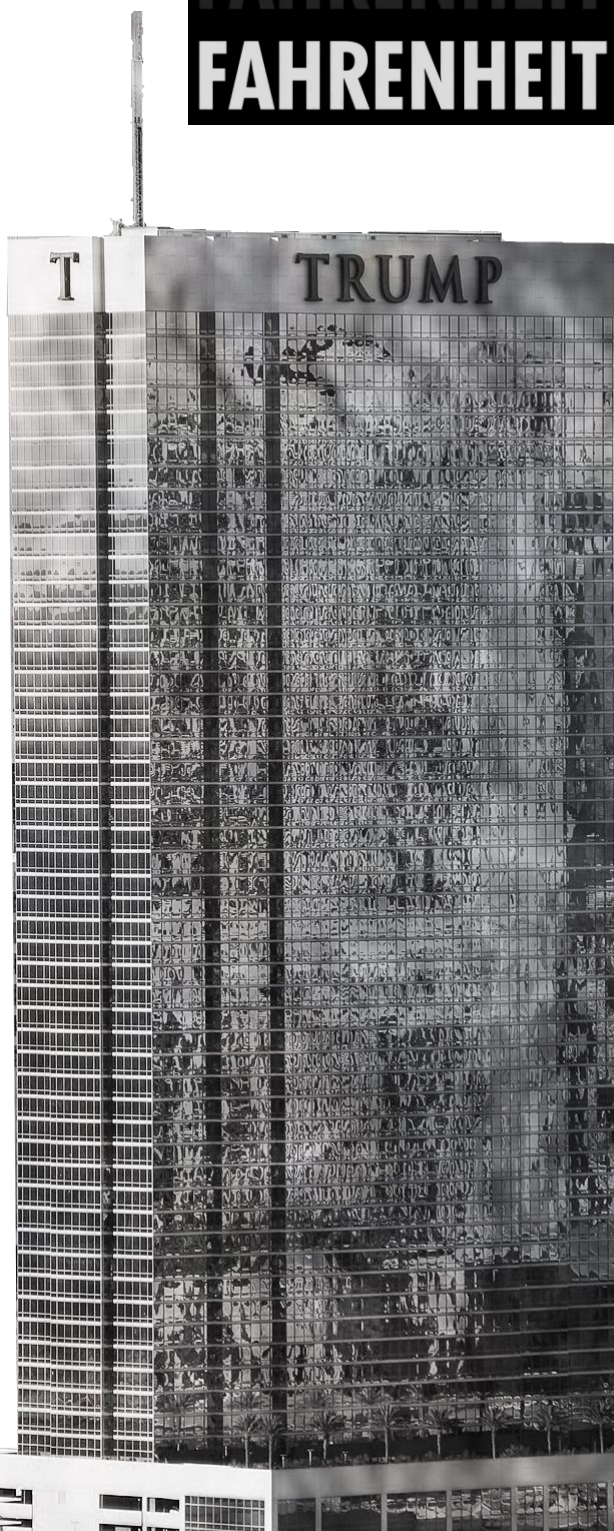
FAHRENHEIT 11/9



Deux ans après l'élection de Donald Trump, l'influent Michael Moore fait son retour devant la caméra avec **FAHRENHEIT 11/9**, un nouveau documentaire qui n'a pas perdu le format si typique du réalisateur.

Après le succès de ses documentaires politiquement orientés *Roger and Me* (1989, primé du festival international du film de Toronto), *Bowling for Columbine* (2002, meilleur film documentaire des Oscars 2003) et **FAHRENHEIT 9/11** (2004, Palme d'or du 57e Festival de Cannes), Moore inverse habilement les chiffres de son précédent film *anti-Georges W. Bush* pour cette fois-ci avoir la *tornado orange* au viseur.

FAHRENHEIT 9/11 FAHRENHEIT 9/11 FAHRENHEIT 11/9 FAHRENHEIT 11/9



Une décision qui n'est pas anodine : alors que le titre de *Fahrenheit 9/11* fait référence à l'œuvre dystopique *Fahrenheit 451* et l'attentat du 11 septembre 2001, le chiffre du film au centre de notre analyse désigne cette fois-ci le jour de l'élection du successeur d'Obama, qui a eu lieu le 9 novembre 2016.

La première séquence du film est d'ailleurs tournée un jour avant cette fameuse date. Alors que tous les sondages déclaraient Hillary Clinton vainqueur, Michael Moore prédit le contraire et nous montre le mouvement d'outsider du magnat immobilier par-dessus les images des supporters démocrates terrorisés.



... pose ironiquement le cinéaste engagé. Son argumentaire se décline en plusieurs questionnements, d'une part sur les causes de son ascension, mais aussi sur le caractère dangereux du personnage (qu'il compare même à Hitler dans le film, une scène que nous analyserons plus en détail) et sur l'espoir de pouvoir ressortir de cette "ère".

En plus du style très particulier de Michael Moore qui vise à créer avant tout un film subjectif par rapport à un documentaire standard (apparaître devant la caméra comme Élise Lucet, “poursuivre les vrais méchants et sortir des noms”, interviewer tout type de personnes, accorder autant d’importance au son qu’aux images, tout en apportant une dose d’humour et un peu de mauvaise foi afin d’attirer la complicité avec le spectateur), le film est truffé de références par rapport à sa vie ou à sa filmographie.

Nous pouvons citer tout d’abord quelques anecdotes d’une rencontre entre le cinéaste et Trump, puis un retour sur du pouvoir General Motors et de la décadence de Flint, ville natale de l’auteur (et de cette dernière entreprise) qui nous rappellera le sujet de son premier documentaire *Roger and Me*, et enfin la critique des armes à feu avec la fusillade de Parkland, que nous avons connu avec *Bowling for Columbine*.

TABLE DES MATIERES :

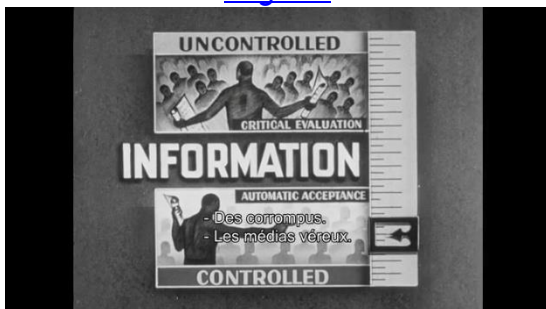
(cliquez sur les images pour naviguer au sein du PDF) Table des matières



[Analyse de la première séquence](#)
[Page 03](#)



[Analyse des procédés filmiques](#)
[Page 07](#)



[Analyse de notre séquence préférée](#)
[Page 12](#)



[Analyse de la dernière séquence](#)
[Page 16](#)



[Conclusion](#)
[Page 19](#)



[Annexe](#)
[Page 21](#)

Un rêve utopique

Avant même que le film ne commence réellement, nous pouvons entendre des sifflements et des cris de joies qui montent en puissance. Le fait de n'avoir que le son amplifie grandement l'impact positif et nous prépare déjà psychologiquement, certes inconsciemment, au basculement brutal futur. Analyse de la première séquence

Dès l'apparition des premières images, nous constatons une grande foule, qui crie et acclame le nom d'Hilary Clinton. De ce fait, nous plongeons définitivement dans une ambiance de joie à la veille des élections présidentielles de 2016, opposant je le rappelle, Hilary Clinton à Donald Trump.

L'utilisation de la voix-off permet au spectateur de se poser des questions tout en assistant à l'euphorie des américains. Ainsi il est question d'une remise en cause de la réalité par la voix-off, qui suggère que toute cette joie, cette euphorie autour de la supposée victoire d'Hilary qui d'après les experts ou encore les personnalités telles que Georges Clooney était incontestée, ne serait donc qu'un rêve. Le rêve de la grande majorité des américains comme, à supposer celle de la majorité du monde, qui pour la première fois aux Etats-Unis, une femme serait présidente.

Ainsi, une musique démarre, et l'on peut apercevoir surtout des femmes souriantes qui danse.

Les changements de plan permettent d'amplifier le dynamisme de la musique et de conforter la certitude qu'Hilary deviendra Présidente des États-Unis.



De plus, Michael Moore nous montre une femme portant une pancarte où dessus nous pouvons très clairement distinguer le mot « History », ce qui confirme et permet de conforter le fait que cette élection restera dans l'histoire. Il y a également, à mon simple avis personnel, une double signification de cette pancarte History. En effet, à première vue et première impression, il est tout naturel de dire que ce panneau symbolise la première élection d'une femme à la Présidence américaine. Mais

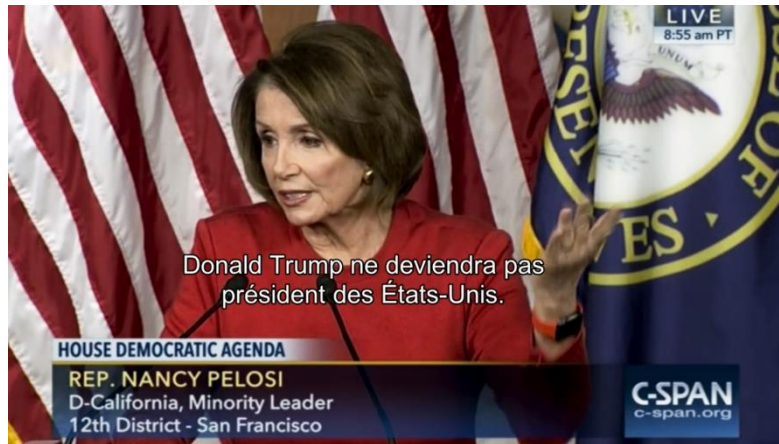
quand on y réfléchit plus longuement, il se pourrait que ce panneau ne symbolise en réalité la venue au pouvoir de Donald Trump et par la suite, il montrerait l'impact culturel et historique de ce film.

En effet, Michael Moore voudrait nous dire qu'inconsciemment la sortie de son film serait ce fameux moment, passage, qui restera gravé dans l'histoire, non seulement des États-Unis, mais également du monde entier.

Hillary Clinton pressentie vainqueur

Par la suite, la voix-off nous annonce que « tout semblait se dérouler comme prévu ». On peut y comprendre une fois encore que cette situation allait très certainement, et sûrement rapidement changer. Il nous prépare au choc.

C'est donc ici que commence l'enchaînement de plan où tous reprennent soit des experts, soit des personnalités qui semble être unanime sur le fait que Donald Trump ne sera pas élu Président des États-Unis et nous conforte dans l'idée que ce serait donc bel et bien Hillary qui deviendra Présidente.



Ainsi, lors d'un concert de rappeurs américains, Jay-Z annonce et introduit lui-même Hillary Clinton comme la future Présidente des États-Unis. Par la suite, on assiste à un discours de remerciement de la part d'Hilary Clinton. Tout cela affermit la situation dans lequel Michael Moore nous a mis depuis le début de son documentaire, c'est-à-dire une atmosphère où règne l'idée que Donald Trump n'a malheureusement aucune chance d'être élu Président. En effet, ce petit discours de remerciement pourrait faire allusion au véritable discours d'Hillary si elle était élue Présidente.

Avant un changement assez conséquent de thématique, nous assistons à un procédé filmique très familier, à savoir le zoom arrière. En effet, ici on voit Madame Clinton, avec en fond des partisans euphoriques et joyeux. Ainsi l'effet de zoom arrière permet une montée en puissance du nombre de ces fameux partisans, et donc laisse penser au spectateur qu'un nombre important de personne la soutienne.

Le jour des votes, et les résultats de l'élection présidentielle

Désormais, le grand moment est arrivé, le jour où les votent commencent. Dès le départ, nous pouvons apercevoir une queue qui paraît très conséquente. Cela signifie que ce jour est important à la vue du grand nombre de personnes présente dans la file.

Michael Moore nous apprend à l'aide de statistique prise le jour des votes et que tous les américains connaissaient ce matin-là qu'Hilary Clinton a 85% de chance de l'emporter contre 15% pour Donald Trump. Encore une fois, Michael Moore insiste sur l'inéluctable victoire de Clinton.



ont fleuri sur la tombe de la suffragette Susan B. Anthony.

Par la suite, il y a un enchaînement de témoignages qui à l'unanimité ne pensaient pas un jour qu'une deviendrait un jour Présidente des États-Unis, ainsi qu'une félicitation générale à l'égard d'Hilary Clinton. Des gens sont contents d'avoir patienté pendant plusieurs heures avant de pouvoir voter. Et Michael Moore nous fait par de l'hommage rendu à Susan B. Anthony. Elle est née le 15 février 1820 et décédée le 13 mars 1906, elle était une militante américaine des droits civiques, qui joua notamment un rôle central dans la lutte pour le suffrage des

femmes aux États-Unis qui aboutira en 1920 à l'adoption du dix-neuvième amendement de la Constitution américaine, donnant le droit de vote aux femmes. Cela permet un renfort de l'idée qu'une femme deviendrait Présidente au travers de la victoire d'Hilary.

L'ambiance euphorique continue et le parti d'Hilary Clinton commence à célébrer avant même le résultat des votes ce qui renforce et anéantit tout espoir que l'on pourrait avoir pour Trump.

Désormais, Michael Moore nous invite à aller voir du côté de Donald Trump. Ainsi il y a un plan large de la ville de New York puis progressivement, comme si nous marchions, nous arrivons dans la salle de Trump, où un commentateur nous apprend que c'est également une première dans l'histoire qu'une si petite salle a été louée pour ce genre d'événement et où les partisans avaient une mine morose. En effet, les Républicains craignent qu'une défaite de Trump ne pourrait leur faire perdre leur majorité au sein du Congrès. La musique triste, et à tendance de chants religieux permettent très rapidement d'accroître grandement l'ambiance morose et décadente de la situation. De plus, elle permet également de conforter l'idée que Trump ne sera pas élu Président.

C'est maintenant l'heure d'assister au résultat des votes, comme si nous étions devant une télé américaine. Tout se passe pour le mieux, Hilary Clinton remporte tous les états jusqu'ici, jusqu'à ce que je cite : « C'est alors qu'un phénomène étrange s'est produit ». On passe de l'ambiance euphorique à une musique stressante et angoissante.

Le basculement d'atmosphère a désormais lieu, et il y a un enchaînement de victoire de Donald Trump de différents Etats. La désillusion des partisans d'Hilary commence progressivement à gagner leur cœur. Cette musique stressante permet d'accentuer la confusion et la panique dans le camp des Démocrates.

Michael Moore fait preuve d'auto-dérision lorsqu'il dit que la situation n'était pas déjà assez grave, il fallait qu'ils citent son nom. Ici il fait allusion aux médias. Dans cette période de doute et de remise en question du parti Démocrate, cette touche d'auto-dérision permet de mettre le point sur la gravité, l'importance de la situation, et surtout le ressenti (triste) que peuvent éprouver en ce moment le parti Démocrate.

Par la suite, un plan du parti Démocrate accompagné de la fameuse musique dansante et entraînante du début du documentaire nous montre leur visage effaré, et attristé des premiers résultats. Cela permet au spectateur de mettre des visages sur la situation ce qui peut accroître son empathie et également permet d'accentuer ce basculement brutal d'atmosphère.

Il y a donc un suspens qui est à son comble, toute l'Amérique est figée, en attente des derniers résultats. Malheureusement, il faudra attendre le lendemain pour y connaître le dénouement final.

Donald Trump est élu Président des États-Unis



Nous avons enfin les résultats, et c'est Fox News qui nous les apprend, Donald Trump est élu 45ème Président des Etats-Unis d'Amérique, cette nouvelle est accompagnée d'une musique d'Opéra triste et puissante ce qui consolide cette nouvelle impactante et imprévue.

Ce sont des visages soulagés pour le parti Républicain, et Donald Trump avance pour faire son premier discours. On y remarque une ambiance triste malgré leur victoire des élections présidentielles et Michael Moore se permet d'y ajouter une petite remarque sur cette arrivée, qui à première vue serait à tendance humoristique. En effet, Michael Moore qualifie ce passage d'une « arrivée d'un coupable au tribunal ». Néanmoins, lorsque l'on y réfléchit plus longuement, cette remarque permet en réalité de mettre en accusation Donald Trump. (On peut rappeler que Michael Moore est un fervent opposant de Donald Trump et que donc cette remarque prend tout son sens.)

Ainsi, il nous apprend également que Donald Trump n'aurait pas prévu de discours de victoire, ce qui accentue le caractère inattendu et surprenant de sa victoire aux élections présidentielles.

La musique d'Opéra s'accroît dans la tristesse, et est accompagnée de plans où des gens, qui soutiennent très certainement le parti Démocrate, pleurent, et semblent dépités. Cette synergie musicale et imagée permet de mettre en valeur toute la désillusion et la tristesse du parti Démocrate.

Finalement, Michael Moore clôt son introduction sur l'annonce de l'élection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, en portant une phrase poignante qui servira d'ouverture de son documentaire, à savoir « comment a-t-on pu en arriver là » ?



Les images utilisées

Dans le documentaire Michael Moore utilise beaucoup **d'images provenant de médias** mais aussi **d'archives**. Notamment des images datant de la seconde guerre mondiale (1:35:23) qui traitent de l'Allemagne nazi et d'Adolf Hitler. Cette séquence sera analysée plus tard donc nous n'allons pas nous attarder dessus. Cependant nous pouvons dire qu'en utilisant ces images, Moore cherche à faire un parallèle entre Trump et Hitler, et de montrer qu'ils sont différents mais aussi similaires.



Tout au long de son documentaire Moore utilise des images de médias et d'archives afin **d'appuyer sur ses propos et d'apporter une véracité** à ces derniers. Michael Moore n'hésite pas non plus à aller **interviewer des professionnels ou des personnes impliquées** directement dans les faits, afin **d'établir un contexte** et appuyer davantage sur **la légitimité de ses propos**. On remarque que durant les interviews, Moore fait une alternance avec les images de la personne interviewée et des images d'archives et/ou de



média afin de **nous aider à visualiser les propos** de la personne et donner **une meilleure immersion**. Tout cela lui permet d'être plus crédible aux yeux des personnes qui regardent son documentaire et ainsi **pouvoir les convaincre plus facilement**.



Il utilise aussi des **images provenant de réseaux sociaux** tels que Snapchat ou Twitter, notamment durant la séquence traitant de la fusillade de Parkland (1:17:26). On peut remarquer qu'à la fin de chaque vidéo Moore décide volontairement de laisser un moment de pause avant de passer à une autre vidéo, on voit un écran noir mais le son est toujours là. Malgré le fait qu'on ne voit aucune image, on arrive à deviner ce qu'il se passe grâce au son. Tout comme les élèves durant la fusillade, ils ne voyaient rien mais savaient ce qui se passait puisqu'ils entendaient les fusillades. Cette transition entre les vidéos n'est pas rassurante, même un peu angoissante à l'instar des faits racontés. À travers ces vidéos, il veut sûrement nous montrer ce que les gens ont ressenti à ce moment précis, leur réaction en "live" pour permettre une meilleure immersion. Il cherche à nous **sensibiliser à ces événements tragiques**. Et ainsi, pour encore une fois, essayer de mieux nous persuader de la menace que représente les armes dans la vie quotidienne.

Intervention de Michael Moore

Dans ses documentaires, il est commun de voir Michael Moore intervenir, et c'est donc aussi le cas dans *Fahrenheit 11/9*. À 00:55:26, on le voit avec des menottes devant le Michigan State Capitole **pour procéder à une arrestation civile du gouverneur Snyder**.

Pour vous donner le contexte, la ville de Flint était approvisionnée en eau par le Lac Huron via un pipeline public. **Mais le gouverneur Snyder a décidé de faire construire un autre pipeline privé profitable aux investisseurs, ceux qui avaient financé sa campagne et aux banques.** Cependant pendant les travaux du deuxième pipeline la ville n'était plus raccordée au lac Huron mais à la fosse où sont déversées les eaux usées industrielles de la ville, connu sous le nom de rivière de Flint. L'eau potable qui approvisionnait la ville de Flint a donc été remplacée par cette eau. À cause de cela des produits toxiques comme du plomb se sont retrouvés dans l'eau des habitants de Flint, mais d'après le gouverneur Snyder l'eau a été régulée.



Lorsque Moore entre dans le bâtiment, c'est Ari Alder, le directeur de la communication du gouverneur qui va à sa rencontre car le gouverneur n'est apparemment pas là. Moore lui dit alors que Snyder a sciemment empoisonné les habitants de Flint. **Le directeur nie bien sûr les faits, il va même jusqu'à dire que l'eau de Flint est potable voire plus potable que l'eau en bouteille.** En réponse, Moore lui apporte un verre d'eau de Flint qu'il a ramené avec lui et demande au directeur de la boire. Cependant le directeur refuse, même après de nombreuses incitations de la part de Moore. Son excuse est qu'il ne sait soit disant pas d'où provient l'eau qui est dans le verre. Alors que Moore lui a clairement dit qu'elle provenait de Flint. Le cinéaste a une certaine notoriété et nous auront donc plus tendance à le croire qu'une personne lambda. Il n'y a donc aucune raison de refuser. Mais le directeur n'accepte tout de même pas le verre d'eau.



Cela montre, comme le dit Moore, qu'il pense que **l'eau de Flint est toujours empoisonnée** et que le problème n'est toujours pas réglé même s'il essaye de faire croire le contraire. C'est pourquoi, il ne veut pas prendre de risque en buvant ce verre. Cela donne un fort impact à son documentaire en montrant que les politiciens cachent des choses, **qu'ils ne veulent pas**

voir les problèmes en face et qu'ils préfèrent fermer les yeux sur les problèmes si cela leur apporte des bénéfices.

Suite à cette séquence, on voit Moore remplir un camion-citerne d'eau provenant de Flint et se diriger devant la villa du gouverneur. Il appelle à l'interphone mais personne ne répond. Il va alors arroser l'entrée de la villa. Cela donne une touche comique à son documentaire (on voit d'ailleurs les voisins sourirent et le filmer). D'après moi, Moore veut

montrer avec cette scène d'arrosage qu'il en a marre du comportement de Snyder et aussi **montrer son implication.**



Les musiques et sons utilisés

Michael Moore utilise aussi beaucoup de sons et de musiques. Comme nous pouvons l'entendre à 00:15:27 du film. Cette séquence met en avant les dirigeants de différents médias qui sont amis avec Trump. Dans cette séquence, il utilise la chanson *Violet* du groupe Hole. Aucune interprétation officielle de cette chanson existe. Mais en regardant les paroles, nous pouvons penser que cette chanson parle des violences que les femmes subissent, surtout les violences venant des hommes. Ce n'est en tout cas pas une chanson joyeuse. On peut l'entendre notamment dans sa voix, nous avons plus l'impression que la chanteuse est en train de crier plutôt que de chanter. Cette chanson représente donc bien ce que Moore veut montrer dans cette séquence et se superpose parfaitement avec les images, puisque **ces hommes ont tous été accusés d'agressions sexuelles.**

À un moment, Moore utilise une musique patriotique lorsqu'il nous dit qu'il va nous révéler un "secret" : **les Etats-Unis d'Amérique sont un pays gauchiste.** Durant cette séquence (00:36:35), on peut entendre le réalisateur parler puis un silence avant d'annoncer son fameux secret, afin que cette annonce ait plus d'impact. Après avoir révélé ce secret, Moore va avancer ses propos en donnant des arguments et des images, le tout en



rythme avec une musique traditionnelle américaine, le country. Cela renforce le côté patriotique que le réalisateur veut nous faire voir. Selon moi, Moore cherche ici à rappeler que les Etats-Unis d'Amérique sont un pays ouvert d'esprits puisqu'on a l'impression que les politiciens l'oublient. Alors que les faits qu'ils nous énoncent sont connus de tous.



Dans une autre séquence (1:26:13) parlant de l'arrivée de Barack Obama à Flint pour tenir un discours à propos de la situation de l'eau contaminée. On entend au début de cette séquence une musique joyeuse. Cette musique s'accorde avec les images, sur lesquelles on peut voir des gens qui crient de joie. Obama commence ensuite son discours et va s'arrêter en plein milieu pour demander un verre d'eau. Ce verre contenant de l'eau de

Flint contient du plomb donc on se demande pourquoi demande-t-il un verre d'eau et non une bouteille. Il prend alors le verre et va y tremper ses lèvres. En faisant cela, Obama veut clairement dire que "tout va bien" et "que ce n'est pas un problème", alors que non, tout ne va pas bien. Il ne faut pas oublier que cette eau est mortelle pour les humains.

Ce geste fut dévastateur pour les habitants de Flint qui pensaient que leur héros était enfin là. Le réalisateur, pour amplifier le sentiment de déception, met une musique triste en voix off. Ce sentiment est d'autant plus amplifié du fait que juste quelques secondes avant nous pouvions entendre une musique joyeuse. L'atmosphère a tout à coup complètement changé, pour **donner encore plus d'impact sur ce retournement de situation.**

C'est une technique que Moore maîtrise très bien, puisqu'on remarque son utilisation dès le début de son film, dans une séquence étudiée auparavant : la séquence avec Hillary Clinton et Trump.

Montage

Michael Moore utilise également de montage pour illustrer ses documentaires. Il en fait usage notamment lorsqu'il mentionne les dirigeants de médias, séquence dont nous avons parlais un plus tôt en parlant de la chanson *Violet* du groupe Hole. Tout d'abord il fait défiler des photos de Trump et ces dirigeants, sur lesquelles ils paraissent assez proches. En voix off, Moore nous précise que ces personnes ont plusieurs points communs, **ce sont tous des hommes et ils sont tous blancs.** On peut le confirmer grâce aux photos qu'il nous montre. **Cela insiste sur le fait que Trump est raciste et misogyne.** Pour introduire certains de ces dirigeants, il utilise des extraits provenant de médias dans lesquels on parle du scandale qu'a fait Hillary Clinton en utilisant son adresse e-mail professionnelle pour envoyer des e-mails personnels. Cela peut accentuer leur caractère misogyne.



Ils ont aussi un autre point commun que Moore ne dit pas directement mais nous le montre à travers un montage. Tout au long de la séquence nous entendons la chanson *Violet*. Pour chaque personnage, lorsqu'on les voit, Moore met l'image en pause. Il augmente le volume de la chanson et fait apparaître un texte mimant le casier judiciaire de la personne. Il y décrit avec ironie leur "mode opératoire", par exemple nous

pouvons lire "son peignoir s'ouvre accidentellement" pour l'un d'eux. **Il cherche ici à**

nous faire comprendre que ces personnes sont tous des prédateurs sexuels sans le dire à l'oral mais en nous le montrant d'une façon plus drôle, sur un ton plus léger, même si le sujet n'est pas à prendre à la légère.

Dans une autre séquence (1:18:00), on peut voir plusieurs images apparaître, des tweets de personnes connues ou de médias. Les images se superposent les unes sur les autres mais elles ne se superposent pas non plus complètement, certaines sont situées plus à gauche et d'autres plus à droite, certaines plus en hauteur et d'autres plus bas. Les seules choses qui se superposent vraiment sont les mots **"thoughts and prayers"** qui sont écrits en gras pour bien les mettre en valeur et rendre hommage aux victimes ainsi que montrer l'impact que cet événement a eu. Ce montage est appuyé par différentes voix que Moore a extrait de médias. **Ces voix sont introduites en voix off et répètent sans cesse les trois mots "thoughts and prayers" afin d'accentuer encore plus le message.**



Michael Moore utilise beaucoup de procédés filmiques dans ces documentaires, afin de rendre son film **le plus convaincant possible**. Il est connu pour ces documentaires engagés, nous savons donc qu'il maîtrise toutes les techniques permettant de rendre son film plus intéressant et persuasif. En effet, il accorde autant d'importance aux sons qu'à l'image, il interviewe diverses personnes, il utilise des images provenant de sources bien réfléchies... Il n'hésite pas non plus à se montrer devant la caméra pour nous montrer son implication.

Michael Moore compare dans son documentaire deux figures à première vue opposés l'une de l'autre: Donald Trump, Président des Etats-Unis et Hitler que l'on ne présente plus.

On y aperçoit des images d'archive d'Hitler donnant un discours, mais avec la particularité d'entendre un discours de D.Trump en même temps.

Analyse d'une séquence choisie



Cette superposition de la voix de Trump sur le discours d'Hitler que l'on voit à l'écran a pour but de comparer le procédé utilisé par ces deux hommes.

En effet, ils sont tous les deux très actifs et déterminés dans leur façon de parler à leur public.

Le fait que cette superposition proposée par Michael Moore colle aussi bien illustre du caractère similaire des deux hommes concernant la manière dont ils parlent à leurs auditeurs.

De plus, cette superposition sert aussi à diaboliser Donald Trump.

Comme on peut le voir à travers tout le long du reportage, Trump est montré comme une personne toxique envers l'Amérique, avec comme ligne directrice Michael Moore qui remonte sur les différentes raisons de la montée au pouvoir de Trump et de ce qu'il a fait endurer à son pays durant les deux premières années de son mandat.

De ce fait, en posant la voix de Trump sur un discours d'Hitler, Michael Moore appuie sur le côté diabolique, toxique et dangereux du président que Moore essaye de nous faire partager en le comparant à l'une des figures les plus dangereuses du siècle dernier.

De plus, cette comparaison ne s'arrête pas simplement à leur façon de parler à leur auditoire, mais prend aussi en compte l'histoire de ces deux personnes.

Hitler et Trump ont tous les deux été élus pour diriger leur pays avec aucune expérience politique. Ils ont tous les deux été considérés par leurs partisans comme un vent de fraîcheur à un univers politique morose et répétitif.

Ils sont tous les deux connus pour être "proches" du peuple, en faisant des blagues et en utilisant un vocabulaire moins soutenu que leur adversaires politique, afin de se sentir plus proche du peuple.

De plus, aussi bien Hitler que Trump ont comme ambition de mettre leur pays au premier plan à l'échelle mondiale, militairement mais surtout économiquement parlant. Cette optique de mettre leur pays respectif en avant à l'échelle mondiale donne à leur image une volonté de se soucier du peuple et de la situation économique de leur pays, ce qui par conséquent leur donne du crédit vis-à-vis des votants.

Ils ont créé des emplois, ce qui a fait réduire la courbe du chômage et donc améliorer leur image.



Tous les deux savent utiliser les médias à leur avantage, même si la manière de les utiliser change entre Trump et Hitler. En effet, Hitler utilisait les médias pour partager ses discours aux plus grands nombres. Tandis que Trump, malgré qu'il soit en conflit avec les médias, il a utilisé ce conflit à son avantage pour paraître indépendant et puissant vis-à-vis de ses électeurs, qui fait passer le message qu'il n'a pas besoin de faire plaisir aux médias pour gouverner le pays. "Que l'on parle de moi en bien ou en mal, le plus important est que l'on parle de moi", Trump a appliqué ce dicton, et n'a pas eu besoin de satisfaire les médias pour que l'on parle de lui et qu'il se fasse entendre. Et il utilise ces mêmes médias qui le critiquent pour propager des fake news, chose que Hitler faisait aussi afin de diaboliser les juifs.

Leur ressemblance se fait aussi sur leur volonté à tous les deux de vouloir prolonger leur gouvernance. Hitler l'a fait en brûlant le Palais du Reichstag afin de virer le parti communiste des sièges du parlement et ainsi prendre sa place.



Trump lui, à défaut de vouloir brûler le parlement, répète de manière continue son envie de prolonger sa gouvernance à la tête des Etats-Unis lors de ses discours et a même féliciter XI Jinping, le président chinois, pourtant perçu comme un ennemi des États-Unis par Trump, pour être devenu président à vie de son pays.



Il ne s'arrête pas là, Trump a aussi félicité le président turc Erdogan pour avoir remporté un référendum lui permettant d'avoir plus de pouvoir, bien que ce dernier soit perçu comme un ennemi des libertés individuelles en occident.



Trump et Hitler sont considérés comme deux figures emblématiques et dangereuses à leur époque respective, mais avec des caractéristiques communes, que Michael Moore a voulu nous montrer et mettre en lumière durant son documentaire afin de nous faire prendre conscience de la dangerosité, selon lui, d'avoir élu Trump en tant que Président des États-Unis.

On entre dans la première scène avec le plan rapproché d'une sculpture en allumettes des États-Unis mise en feu. Cette sculpture est brûlée par une seule allumette qui finit par brûler le tout, on peut faire un parallèle avec l'origine de l'influence de Trump qui a commencé avec une simple farce et qui s'est transformé en véritable règne.



Mais nous pourrions faire le lien avec le fait que la voix off parle d'une nouvelle Amérique peut-être suggère une déconstruction de la société américaine pour qu'elle renaisse de ses cendres.

La musique qui accompagne la narration au début de cette séquence est un piano assez mélancolique pour accompagner qui narre un discours assez moralisateur, plus le temps avance et plus la mélodie devient grave on attend notamment des violons pour donner un effet de profondeur et une dimension plus intense aux dires de la voix-off.

Après le début de la séquence on voit une suite d'éléments de divers extraits d'images et de vidéos (avec des sources différentes telles que des images de journaux, d'archives ou de post de réseaux sociaux par exemple.) qui montrent des événements et qui ont pour but d'accompagner la voix-off et d'imager ses propos. Ce procédé est pour guider et donner et atténuer l'effet abstrait des propos du narrateur. Ces images sont des extraits d'images qui résument les propos dis tout au long du documentaire, on y voit donc des événements marquants.

À partir de 1h56 on a à l'écran une suite de photos de manifestations de toutes sortes, que ce soit des sportifs qui se mettent à genoux à l'hymne pour dénoncer des injustices à caractère raciales, des gens qui participent à des manifestations pour diverses raisons comme le problème des eaux à Flint, des protestants pour des causes sociales, raciales ou bien même le problème récurrent des incidents dans les écoles avec des armes à feu. On comprend que malgré l'endormissement d'une majorité de la population par rapport à ces problèmes, une minorité s'élève pour ouvrir le débat, et prendre part aux combats des opprimés. La notion d'éveil de conscience est omni présente dans le documentaire et peut-être même l'une des motivations principales du réalisateur.

La manière dont s'exprime le narrateur est très intéressante. Il utilise beaucoup la question rhétorique pour remettre en question le la personne qui regarde le documentaire elle met l'observateur à la première place comme si c'était une discussion. Les questions sont très orientées vers la personne qui regarde ce documentaire pour encore une fois le sensibiliser, le toucher et surtout le mettre vers une voie de remise en question et d'éveil de conscience.

On comprend tout au long de son récit que celui-ci est une critique d'une société qui va et qui ne va pas dans la bonne direction, qui n'évolue pas de la manière voulue politiquement

parlant. On peut donner les exemples de la crise des professeurs, la pauvreté générale, ou bien le contrôle des armes à feu etc...

Nous aimerions souligner un plan en particulier, celui-ci montre un montage de Donald Trump qui se fait arrêter par le FBI, Cette scène fait contraste par rapport aux autres images parce que celle-ci n'est pas réelle. On suppose qu'elle dénonce le fait que l'ancien président mériterait de se faire arrêter, pour ses agissements. Ce vidéo-montage représenterait alors une accusation du réalisateur Michael Moore envers Donald Trump.



La dernière partie du plan, la narration évolue et se veut plus moralisatrice, elle parle des solutions pour évoluer positivement et met une emphase sur les prises d'actions à prendre puis est soudainement coupée. Cette rupture crée une tension, l'écran est noir cette obscurité inspire la peur. Le plan qui suit est introduit par une alarme qui met le public en alerte, son attention est au maximum même à la fin du documentaire. L'alarme renforce la tension.

L'écran montre la réaction des habitants d'Hawaii lors de l'alerte de bombe. On voit des extraits filmés par les locaux, on voit y la peur, les gens qui se cachent, qui fuient sans savoir ou aller puisqu'une alerte de bombe a été lancée

La musique est grave, elle indique le danger pour encore une fois renforcer la tension qui est plus que présente maintenant. Le narrateur adopte Phrase des tons ironiques voire cynique qui montrent la situation critique du territoire américain et on peut sentir un ton accusateur pour l'erreur faite par le gouvernement car l'alerte était en fait une erreur, mais une erreur qui s'inscrit parmi tant d'autres.

La scène suivante s'ouvre avec un appel d'une élève d'un lycée en Floride à la police pour signaler une fusillade. Nous voyons à l'écran des Vidéos prises par les élèves durant l'incident avec leur téléphone, l'effet caméra porté tremblante témoigne de la peur et la panique du moment. Après l'appel on entend le discours poignant d'une élève survivante de la fusillade, Emma Gonzalez.

Le discours est particulièrement émouvant puisqu'il évoque les noms des victimes et leurs actions quotidiennes, ce qui donne une dimension personnelle et affective au discours. De plus l'emphase sur le mot "jamais" rend le tout beaucoup plus poignant.

Nous avons des images du discours commémorative en la mémoire des victimes, on voit les gens présents leurs expressions qui montrent la tristesse, le deuil, l'émoi. Nous avons un plan rapproché puis un gros plan puis un très gros plan de la militante survivante. Ces plans permettent de voir l'expression de pure tristesse, mais on voit aussi la colère d'un système mal fait. Ce gros plan montre une victime mais aussi la conséquence du port d'arme non régulé, l'expression de son visage marque les esprits et ce gros plan à pour but d'éveiller le sentiment d'empathie pour le drame que des milliers de lycéen américains vivent chaque année.



Finalement, la pause faite amplifie la puissance des mots dits précédemment, ce long silence représente aussi un moment d'hommage.

En conclusion, cette dernière séquence est un résumé du documentaire puisqu'il reprends tout les points important de celui-ci. Elle se veut plus sérieuse que le reste du documentaire et plus moralisatrice. Les idées sont claires posées de manière a faire réfléchir les personnes qui le regardent par rapport aux sujets évoqués et à leur pouvoir à agir et à contribuer à la résolutions des problématiques étudiées.

Bien plus d'un documentaire...

Avec *Fahrenheit 11/9*, nous découvrons un cinéaste hors du commun, offrant des documentaires au format très particulier. Même si ce film n'a pas eu autant de succès que les précédentes œuvres de Michael Moore, il permet aux inconnus (nous en premier) d'avoir un a priori du style de l'auteur pour éventuellement s'intéresser au reste de sa filmographie.

Ce qui rend les œuvres de Michael Moore si originales, c'est avant tout son objectif de **transformer un documentaire politiquement engagé en un véritable film de divertissement**. Plutôt que de faire un simple exposé avec du son, des images et une voix off, le cinéaste décide de prendre lui-même le rôle de protagoniste s'attaquant contre les "méchants" à coups de pièges leur amenant à leurs propres contradictions, sans oublier bien sûr d'apporter une certaine touche d'humour.

Rule 10 : As much as possible, try to film only the people who disagree with you.

Michael Moore's 13 Rules for Making Documentaries

Les documentaires de Michael Moore sont voulus subjectifs, pour le meilleur comme pour le pire. Car même si l'auteur essaie d'avoir une certaine complicité avec les spectateurs avec sa personnalité, le fait de s'exprimer directement à lui et d'interviewer toute classe sociale ("*11. The audience is part of the film*"), celui-ci joue beaucoup sur les émotions et le sentimentalisme. En particulier, une certaine partie de son argumentation se compose d'une voix off et d'images d'archives : ces images peuvent facilement être détournées de leur contexte (il est également difficile de vérifier les sources), et nous sommes contraints de suivre le point de vue du réalisateur sans pouvoir faire facilement preuve d'un esprit critique.

Finalement, pourquoi nous recommanderions ce film ? D'un point de vue personnel, davantage pour les révélations indignantes plutôt que le réel format du film. On en déduit donc une ultime règle : les films de Moore cherchent avant tout à casser les tabous politiques, à créer une œuvre engagée par le cinéma, et finalement, **apporter le savoir au spectateur**.

Vous vous attendiez à deux heures d'argumentation anti-tump ?

Comme la plupart des jeunes français, nous avons une très mauvaise image de Trump. Ainsi paraissait-il naturel de vouloir s'attendre à un *bashing* anti-trump sur deux heures (digne du précédent film *Fahrenheit 9/11* avec Bush) à propos de ses actions durant les deux ans de mandat. Toutefois, à la surprise du spectateur, **Moore ne s'attarde que très peu sur le président**, pour plutôt accuser tout le monde : les politiciens et l'élite, tant du côté démocrate que républicain, mais aussi le peuple abstentionniste et surtout le système politique Etats-Unis corrompu par les intérêts capitalistes. On se rends compte que les Etats-Unis, qui prône être la terre promise de la démocratie, est en réalité en défaillance et ne mérite pas ce titre. Même si au premier abord, le spectateur peut sembler un peu confus par rapport à la manne d'arguments et révélations choc du cinéaste, nous

pensons que cela a bien permis à répondre au fil rouge du film : les américains en sont arrivés là à cause du modèle de la société américaine et de l'échec des politiciens.

Il demeure possible de sortir de cette condition

En critiquant l'ascension et le comportement de Trump à celle d'Hitler, le cinéaste alerte en faisant une nouvelle prédiction qui suit la continuité logique d'Hitler : tel un dictateur, Trump fera tout pour rester au pouvoir, tout en **affirmant qu'une montée de violence pourrait avoir lieu en 2020**. Cette prédiction s'est finalement relevée correcte deux ans après la sortie du film, avec l'invasion du Capitole, mais Trump a fort heureusement pu céder sa place à Joe Biden. Trump prévoyant de se représenter en 2024, ce film permettra-t-il d'éveiller les consciences et prévenir à la décadence du système politique Etats-Unien ?

Malgré toutes les révélations choc dans son argumentaire de deux heures, **Moore ne souhaite pas laisser ses spectateurs déprimer et donne une lueur d'espoir** en montrant les visages de la future génération (de la sénatrice Alexandria Ocasio-Cortez au lycéens activistes de Parkland). Mais comme tout film engagé, le chemin vers le renouveau ne se fera pas sans l'aide du peuple. Ainsi, en tant que scène finale, Moore appelle à son audience d'agir contre les politiciens incompetents et de ne pas se croire protégé par leur chère constitution.

Rédaction

Répartition des tâches

- Logan : Introduction, conclusion, retouches photo
- Cédric : Analyse de la première séquence
- Lorie : Analyse des procédés filmiques
- Sofiane : Analyse d'une séquence choisie
- Hiba : Analyse de la dernière séquence
- Soutenance : ensemble du groupe

Annexe

Bibliographie

Ensemble du dossier

- Capture d'écran issue du film (version vf)
- Page de couverture : <https://fanart.tv/movie/532908/fahrenheit-119/> retouchée
- Trump Tower depuis <https://i.redd.it/v3ddgbgh65h31.jpg>
- Trump nazi de la table des matières : photomontage entre https://pngimg.com/uploads/donald_trump/donald_trump_PNG55.png et les cheveux et la moustache de Hitler.

Introduction :

- https://en.wikipedia.org/wiki/Michael_Moore
- <https://www.youtube.com/watch?v=FDzIjHrSgQ>
- <http://www.filmdeculte.com/cinema/actualite/Bowling-for-Columbine-439.html>
- https://www.lemonde.fr/cinema/article/2018/10/31/fahrenheit-11-9-donald-trump-dans-le-viseur-de-michael-moore_5376892_3476.html
- Sources utilisées dans Analyse des procédés filmiques

Analyses :

- http://www.atelier-critique.fr/IMG/pdf/ecrire_une_critique_de_film.pdf
- http://www.cinemaparlant.com/fichesactivites/ft_redigercritique.pdf
- Ecriture de chaque analyses sans aide de source documentaires

Conclusion :

- http://ecole-des-images.scola.ac-paris.fr/ecole_images/pdf/quelques_idees_de_base.pdf
- http://www.clg-vinci-ecquevilly.ac-versailles.fr/IMG/pdf/methode_analyse_filmique-2.pdf
- <https://www.openculture.com/2015/05/michael-moores-13-rules-for-making-documentaries.html>